

Observatoire d'économie spatiale - Impacts COVID **Synthèse n°12 – 20 juillet 2020**

EVOLUTION DE LA SITUATION : l'industrie spatiale doit faire face aux surcoûts engendrés par la gestion de la crise

Evolution de la situation à l'international

En Allemagne, si globalement l'évolution du virus va dans le sens d'une régression, il y a une différence entre les länder dont certains proposent une quarantaine. Lors du conseil espace GNSS, l'Allemagne a une fois de plus remis en cause le rôle de la GSA au profit de l'ESA. Côté politique spatiale interne, il est beaucoup question de lanceurs. Le Ministère fédéral de l'économie évalue actuellement 3 projets de Start-Up dédiées aux micro-lanceurs.

En Chine, les indicateurs économiques affichés indiquent un début de sortie de crise, avec une progression du PIB de 3,2 % au deuxième trimestre par rapport à la même période de l'an dernier. La deuxième vague qui a frappé Pékin semble toucher à sa fin. Cependant, les possibilités de mobilité entrante et sortante devraient demeurer encore fortement limitées cet automne. Trois lancements sont prévus en juin et quatre dans la première quinzaine de juillet.

En Inde, l'épidémie est en phase de progression avec un pic qui tendrait à reculer vers la fin de l'été. Les lancements indiens pourraient reprendre dès le mois d'août malgré la crise, avec un lancement PSLV. Le vol de démonstration du nouveau lanceur SSLV et le premier lancement test de la capsule du programme GAGANYAAN de vols habités ont été reportés sine die.

Au Japon, il faut souligner la publication du 4ème Plan Spatial Fondamental et la création d'un partenariat entre la JAXA et SIF, une société de capital-risque visant à développer l'industrie spatiale et les secteurs liés au spatial via la promotion d'une innovation ouverte avec la création d'un fonds d'investissements dédié au secteur spatial.

Aux USA, le congrès reprend ses évaluations de projets de loi sur le secteur spatial et les représentants de la Chambre approuvent un premier projet de budget pour la NASA pour l'exercice 2021. En l'état, celui-ci rejette la demande de hausse budgétaire de 12 % de la requête NASA et propose un budget de 22,6 Md\$, maintenant un niveau de financement comparable à celui de 2020, largement au détriment du programme des alunisseurs. On notera aussi notamment le soutien apporté à OneWeb par le Royaume-Uni grâce à un investissement de 1 Md\$ en partenariat avec la société indienne Bharti Global.

La période du 27 juin au 19 juillet a permis la tenue de plusieurs échanges bilatéraux avec les acteurs clés de la filière pour préciser les causes et le niveau des pertes de revenus engendrés par la crise COVID-19 qui, pour l'année 2020, se situeraient entre 20% et 25% de leur chiffre d'affaire.

Les Maîtres d'Oeuvre Industriels (MOI) ADS, TAS, ArianeGroup et le CNES évaluent l'impact des surcoûts engendrés par la gestion de la COVID-19 pour les programmes spatiaux.

De même, l'ESA va lancer un audit auprès de plusieurs sociétés industrielles européennes, dont les maîtres d'œuvre, pour disposer d'un état de situation détaillé.

Sur la base de lancement au Centre Spatial Guyanais, les campagnes de lancement se poursuivent dans le respect des règles sanitaires. Le prochain lancement est le VA253 prévu le 28 juillet.

Plusieurs initiatives de plans de relance sont en cours en région Occitanie et en Nouvelle Aquitaine, auxquelles le CNES est associé.